

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo - Tél. 41832
 RÉDACTION : Bereket Zade No. 34-35 Margarit Harri ve Şişli - Tél. 49266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Ağırefendi Cad. Mahraman Zade H. Tél. 20094-95
 Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La question du Hatay à Genève

M. Numan Menemencioglu et la modification du règlement des élections

Ankara, 6. (Du Tan) - On annonce que le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, M. Numan Menemencioglu, partira vers la fin février pour Genève en vue de participer aux travaux de la commission qui modifiera le règlement des élections au Hatay.

On parle aussi de l'éventualité de départ pour Genève d'une délégation des habitants du Hatay qui s'occuperaient, elle aussi, de la même question.

Du pétrole et de la benzine à bon marché

Ankara, 6. (Tan) - On annonce que des pourparlers sont menés entre le ministère de l'Economie et le ministère de l'Intérieur pour l'abolition de la taxe de la consommation sur le pétrole et la benzine.

Au cas où ces pourparlers donneraient un résultat positif et où la susdite taxe serait supprimée, le pétrole et la benzine seront vendus à bon marché.

Pour une concentration de nos activités économiques et agricoles

Ankara, 6. (Du correspondant du Tan) - D'après des nouvelles qui circulent dans les milieux compétents de notre ville, on s'attend à ce que des changements importants soient apportés prochainement dans les ministères de l'Economie et de l'Agriculture. La fusion des affaires se rapportant à l'économie et à l'agriculture qui sont réparties aujourd'hui entre deux ministères ne serait plus qu'une question de temps.

On s'affirme que les deux ministères réunis prendront le nom de Direction de l'économie nationale. Le nouveau ministère sera subdivisé en différents sous-secrétariats. Les départements des affaires de l'industrie et des mines qui sont rattachés dans l'organisation actuelle au ministère de l'Economie seront réunis sous le nom de « sous-secrétariat de l'Industrie ».

La tempête a repris

Avant-hier à minuit le vent du Nord a commencé tout d'un coup à souffler en tempête. Une forte pluie se mit à tomber en même temps et se poursuivit jusqu'au matin.

On n'a pas pu ouvrir le pont hier matin en raison de la force du vent. En Mer Noire et dans l'Égée, la tempête continue. Le nombre des bateaux qui ont jeté l'ancre à Büyükdere, attendant une accalmie, augmente de jour en jour. Toutefois, on n'a pas pu enregistrer jusqu'à présent aucun décès.

Une tuerie, rue de Bursa

Quatre célibataires, vaguement parents, vivaient dans une même chambre au dessus de la boutique d'un charbonnier rue de Bursa. Cette nuit, ils se sont pris de querelle. Des cris, des appels déchirants et bientôt des râles d'agonie alierèrent tout le quartier.

Bilan de la bataille : un mort et un mourant. Les deux victimes ont été égorgées comme des moutons à coups de rasoir.

Les deux survivants donnent la version suivante de ce drame :

Durant notre sommeil, nos deux commensaux ont voulu nous tuer pour nous arracher 250 Liras, qui constituaient tout notre pécule. Réveillés en sursaut, nous avons araché des mains de nos agresseurs les rasoirs dont ils étaient armés. Et poussés par l'instinct de la conservation, nous avons tourné contre eux leurs lames.

Comme les deux seuls témoins du drame on sont aussi les victimes, il est difficile de contrôler cette version.

Allemagne et Italie

Rome, 6. - M. Mussolini a reçu le Doct. Neef, chef des fonctionnaires du Reich qui lui a remis un coffret artistique contenant l'invitation aux employés italiens à visiter l'Allemagne et l'offre d'instituer à leur intention 100 postes gratuits auprès de l'Académie allemande des sciences administratives.

Un résultat inattendu de la piraterie en Méditerranée

Les négociations anglo-italiennes seront hâtées

Le speaker de «Radio Colonial» Paris a déclaré ce matin :

Les négociations de l'Angleterre avec l'Italie, qui avaient été entamées par l'échange de lettres entre M. M. Chamberlain et Mussolini et avaient été ajournées à plusieurs reprises sont sur le point d'être engagées. La promptitude avec laquelle l'Italie a adhéré aux mesures proposées par la Grande Bretagne en vue de combattre la piraterie en Méditerranée a été l'élément décisif à cet égard. On a voulu voir un témoignage d'une volonté de collaboration dont il convient de profiter immédiatement.

Cette communication doit être rapprochée de la dépêche suivante de l'A.A. :

Londres, 7 A.A. - Le Sunday Times écrit que l'on se félicite à Londres, dans l'intérêt du règlement des divergences avec l'Italie, de la prompte acceptation par cette puissance des propositions britanniques relatives à une action plus énergique en Méditerranée.

M. Eden fera aujourd'hui un exposé aux Communes

Londres, 6. - Le conseil des ministres a approuvé le rapport de l'amiral Chatfield au sujet de la situation en Méditerranée et la possibilité d'adopter un nouveau système de patrouille.

On croit savoir qu'au cours de ses déclarations d'aujourd'hui aux Communes, M. Eden donnera lecture de la note très énergique adressée dès vendredi au gouvernement de Burgos au sujet de la submersion de l'Alcira.

Les troupes japonaises venant du Nord et celles qui remontent du Yangtsé sont à la veille de faire leur jonction

Les opérations stratégiques de ces dernières semaines sont caractérisées par la collaboration avantageuse des forces japonaises qui ont traversé le 3 décembre le Hoangho, près de Tsi-an et se dirigent vers le Sud, avec les forces qui ont traversé le Yangtsé, près de Nankin, le 13 décembre, et avancent vers le Nord. La distance entre ces deux fronts, qui était au début de plus de 600 km., a rapidement diminué et, ainsi que nous le disions hier, les troupes venant du Nord et du Sud convergent actuellement vers Southéou, au croisement de la voie ferrée Tientsin-Poukékou avec celle de Lounghai.

Le porte-parole de l'armée japonaise à Changhaï a déclaré hier à la presse que les troupes qui poursuivent leur avance vers le Nord et l'Ouest de Tchengpou ont obtenu un succès décisif dans la région de Fang-Chan en infligeant de lourdes pertes aux Chinois. Ceux-ci battent en retraite en désordre et n'opposent désormais aucune résistance sérieuse.

D'une façon générale on peut dire que toutes les tentatives des Chinois, en vue de tenter d'arrêter à la faveur de batailles rangées l'avance nipponne, ont échoué lamentablement. Les travaux de fortification également se sont révélés peu efficaces. Les ouvrages construits par les Chinois à Mingkuang et qui s'appuyaient sur les défenses naturelles offertes par les plis du terrain n'ont guère mieux résisté aux canons japonais que ne l'avaient fait les fortins en ciment armé de la zone à l'Est de Nankin.

La guérilla

On en vient ainsi à se demander pourquoi le commandement chinois, qui devait être au courant de la valeur de ses troupes, n'a pas choisi, au lieu de la méthode qui s'est révélée si peu efficace, celle de la guérilla préconisée par les journaux anglais. M. Luigi Barzini jr. nous le dit, dans le *Corriere della Sera*. D'abord, il fallait aux chefs chinois un succès militaire éclatant

Le congrès du Kuomintang

Hankéou, 6 A.A. - Le quatrième congrès national du Kuomintang se réunira à Wouchang le 29 mars. Contrairement à l'usage, le pays sera représenté par les délégués de 1935 ayant déjà siégé au congrès précédent. Les circonstances ne permettent pas, en effet, de procéder à des nouvelles désignations.

Le récit des rescapés de l'Alcira

Marseille, 7. A.A. - Vingt-deux marins anglais rescapés de l'Alcira arrivèrent hier à Marseille à bord du navire de guerre britannique *Newcastle*. Le capitaine Mac Cracken, commandant de l'Alcira, déposa son rapport au consulat britannique. Il déclara notamment :

« Partis d'Edinburgh avec un chargement de charbon à destination de Barcelone, nous nous trouvions samedi matin à une vingtaine de milles de Barcelone. Le jour n'était pas encore levé et un peu de brume couvrait la mer.

Soudain, le bruit caractéristique d'une mitrailleuse en action se fit entendre. Des balles tombèrent sur le pont. En même temps, le radio-télégraphiste recevait d'un avion, dont nous entendions les roulements du moteur, un message nous enjoignant d'abandonner le navire. Je donnai l'ordre de mettre les embarcations à la mer. Pendant que l'équipage procédait à cette opération, les avions, que nous voyions alors, lancèrent des bombes. Cinq nous atteignirent : la première tomba à l'avant sur un dépôt d'essence, deux à l'arrière, une dans la cheminée et la dernière sur le pont. L'explosion du dépôt d'essence avait projeté trois hommes à la mer. Ils furent recueillis par leurs camarades. Des pêcheurs catalans vinrent à notre secours et nous ramenèrent à Barcelone. »

Les marins firent des récits concordants, mais certains précisèrent que les avions qui volaient à moins de 40 mètres au-dessus de l'eau étaient de construction allemande. Le consul de Grande-Bretagne fera rapatrier les naufragés.

Une opinion anglaise

Londres, 7. - L'Observer condamne les nouvelles fantaisistes publiées par la presse de gauche au sujet des événements d'Allemagne qu'il juge non seulement fausses, mais aussi nocives. En particulier, ajoute le journal, le nouveau ministre des Affaires étrangères du Reich, le docteur Neef, ne peut pas être considéré comme un homme d'Etat sérieux. En effet, dans des circonstances particulièrement difficiles, il a servi les intérêts du développement des relations germano-anglaises.

La situation en Allemagne

Une fausse nouvelle

Berlin, 7. A.A. - Les milieux autorisés déclarent dénuée de fondement la nouvelle qui circula à l'étranger selon laquelle M. Himmler, chef de la police du Reich et des milices, serait nommé ministre de l'Intérieur, en remplacement du Dr Frick qui aurait reçu la présidence d'un conseil privé pour les affaires intérieures.

Le démenti des faits...

Rome, 7. A.A. - Le *Messaggero* relève que le contraire est arrivé de ce que les fabricants de bruits professionnels avaient annoncé.

La nation allemande et sa force armée se trouvent maintenant unifiées dans les mains du Führer.

L'impression à Vienne

Vienne, 7. A.A. - Tous les journaux de dimanche s'occupent de la réorganisation du Reich.

Le journal officiel *Wiener Zeitung* écrit :

« Le but commun est selon la déclaration de tous les hommes d'Etat allemands le maintien de la paix et le développement des positions politiques et économiques du Reich. »

Les *Wiener Neueste Nachrichten* écrivent qu'il ne faut pas faire cas des insinuations de certains journaux étrangers qui voient dans la réforme du Reich les préparatifs pour un but déterminé.

Une opinion anglaise

Londres, 7. - L'Observer condamne les nouvelles fantaisistes publiées par la presse de gauche au sujet des événements d'Allemagne qu'il juge non seulement fausses, mais aussi nocives. En particulier, ajoute le journal, le nouveau ministre des Affaires étrangères du Reich, le docteur Neef, ne peut pas être considéré comme un homme d'Etat sérieux. En effet, dans des circonstances particulièrement difficiles, il a servi les intérêts du développement des relations germano-anglaises.

Maurice Dekobra

FUSILLE A L'AUBE

ou l'étonnante aventure d'une espionne anglaise à Vienne en 1914

Dès demain en feuilleton de "Beyoglu"

Une alliance anglo-américaine ?

Tokio, 7. - Suivant certains journaux un accord anglo-américain aurait été réalisé pour garantir la sécurité commune de deux Etats dans l'Atlantique et le Pacifique, en cas de guerre contre le Japon.

Une exposition des travaux manuels de nos lycéens

Ankara, 6. (Du Tan) - La direction de l'enseignement a décidé de créer une exposition dans la capitale où seront réunis les divers ouvrages exécutés dans les instituts de jeune filles, et les écoles des arts et métiers de la région. L'exposition sera ouverte en mai dans les salons du Sergievi.

La direction de l'enseignement entreprend déjà les préparatifs nécessaires pour assurer la participation des écoles à l'exposition dans la mesure la plus large ; les instructions nécessaires ont été données. Les écoles devront envoyer à Ankara jusqu'à fin mars les objets devant figurer à l'exposition.

Jusqu'à la date de l'inauguration, la direction de l'enseignement s'occupera de la classification de ces objets. Cette exposition qui fera ressortir les divers travaux manuels exécutés par la jeunesse turque dans les diverses branches, constituera en même temps, une œuvre démontrant le programme de travail méthodique dont l'exécution a été entreprise par la direction de l'enseignement.

L'ampleur de l'avance des nationaux au Nord de Teruel

Seize villages et quarante positions conquis en un premier bond

Les nouvelles complémentaires données par les dépêches de l'A.A. précisent l'importance et la portée des succès remportés dans la journée de samedi par les nationaux, sur le front de Teruel et que nous avons annoncés brièvement hier. Seize villages et non moins de quarante positions puissamment fortifiées par les miliciens ont changé de mains.

C'est surtout, semble-t-il, dans le secteur au Nord de Teruel qu'a porté l'effort des troupes du général Franco. Teruel occupe la base d'une sorte de grand V dont les deux branches sont constituées, à l'Ouest par la route de Calatayud à Teruel, et dont la possession est essentielle pour les nationaux et à l'Est, par la vallée de l'Alfambra qui traverse la route de Viel à Teruel. Au centre de cet angle aigu se dresse transversalement, dans le sens Nord-Sud, l'arête formée par la série des chaînons de la Sierra Palomera. Lors de leur récente attaque de grand style, qui fut d'ailleurs enrayée dès le début, les miliciens, descendant les pentes de la Palomera, avaient tenté de s'infiltrer jusqu'aux abords de Singra, sur la route de Calatayud. C'est le mouvement contraire que les nationaux viennent d'exécuter avec succès. Partant de Singra, trois colonnes, sous le commandement du général Davila, ont encerclé la Sierra Palomera dont ils ont occupé plusieurs sommets et se sont avancés vers l'Est jusqu'au village de Pancrudo qui a été occupé dans la soirée de samedi. La localité d'Alfambra sur la rivière du même nom, quartier général des forces gouvernementales de ce secteur, paraît être l'objectif immédiat des nationaux sur ce secteur.

Dès samedi soir, les avant-gardes nationales en avaient atteint les premières maisons. Néanmoins, l'avance ne s'est pas limitée à la vallée de Teruel ; des gains de terrain importants de la ville, à l'Ouest de celle-ci à travers la tranchée naturelle creusée par l'érosion des eaux du Turia et au Sud, sur les pentes des collines basses du Campillo, recouvertes seulement de quelques prairies ravinées, d'yeuses et de bruyères.

La bataille de Teruel est entrée dans sa troisième phase. Les « rouges » parvenus le 15 au 21 décembre aux abords immédiats de la ville, à l'Ouest de celle-ci à travers la tranchée naturelle creusée par l'érosion des eaux du Turia et au Sud, sur les pentes des collines basses du Campillo, recouvertes seulement de quelques prairies ravinées, d'yeuses et de bruyères.

Après un arrêt assez long des opérations, ils avaient été refoulés à nouveau sur une profondeur d'une dizaine de km., les 17, 18 et 19 janvier. Depuis, une certaine cristallisation des positions était survenue, que les attaques des miliciens du 25 janvier et des jours suivants n'avaient pu empêcher.

Le 5 février, les nationaux ont depuis l'initiative...

Saragosse, 6. A.A. Reuter. - Les forces de Franco rompirent les lignes gouvernementales dans le secteur de Teruel, sur un front d'une quarantaine de kilomètres. Pratiquement tout le territoire pris a été en possession du gouvernement depuis le début de la guerre civile. L'avance met en sécurité la route de Saragosse, moyen de communication vital.

La ville de Teruel reste jusqu'ici en dehors de la bataille.

Le communiqué de Barcelone

Paris, 7. - Le communiqué d'hier du ministère de la Guerre de Barcelone annonce que l'offensive des nationaux dans les secteurs de Montalban et de Sierra de Carbonera s'est poursuivie avec une intensité accrue.

La position de Loma de Carbonera qui avait été récupérée avant hier par les miliciens, à la faveur d'une contre-attaque, a été reperdue après un combat acharné.

Les miliciens ont évacué également Argenta et une autre position formant saillant et se sont repliés sur de nouvelles positions, conformément aux ordres du commandement en chef.

L'avance des colonnes nationales vers Alfambra a été arrêtée.

et celui de Salamanque

Salamanque, 7. - Voici le bulletin du Grand-Quartier Général se référant aux nouvelles parvenues jusqu'à 20 heures le 6 courant.

Nos troupes ont continué dans le secteur d'Alfambra leur brillante avance commencée hier avec un remarquable succès. Elles ont remporté aujourd'hui une grande victoire et nos lignes ont été avancées

au cours de la deuxième journée sur une profondeur de 10 et 12 kms. Ce qui ajoutée à l'avance d'hier, porte nos lignes à 20 kms au delà des positions de départ.

Parmi les armes et le matériel de guerre capturés figurent deux batteries de 185 mm une centaine de mitrailleuses, plus de 300 fusils-mitrailleurs, de nombreux autocars et voitures légères, quelques dépôts de munitions pour infanterie et artillerie plusieurs mortiers, un char d'assaut et une remarquable quantité de matériel de fortification. Un armement important est encore à classer.

Hier notre aviation abattit un « Vata » ennemi.

Au moment de la rédaction de ce communiqué l'avance continue. L'ennemi a essuyé une très sévère leçon. Il a abandonné plus de deux mille morts sur le terrain. Les prisonniers, parmi lesquels sont de nombreux officiers et commissaires politiques, s'élèvent à plus de trois mille. Leur nombre augmente continuellement.

De nombreux miliciens « rouges » se présentent avec drapeau blanc faisant appel à la générosité de nos troupes.

A L'ARRIERE DES FRONTS

Les bombardements des villes

Salamanque, 6. A.A. - Le radio-émetteur franquiste a émis une réponse à la protestation du gouvernement de Barcelone contre le bombardement des villes ouvertes. Il est dit dans cette émission que se sont les gouvernements qui ont commencé à bombarder les villes ouvertes. Les avions « franquistes », au contraire, n'ont bombardé que la fabrique d'armes de Reus et les quartiers des brigades étrangères à Albacete. Cartagena et Mahon sont des places fortifiées. A Barcelone se trouvent 14 batteries d'artillerie, douze batteries de défense aérienne, 32 casernes, des dépôts de munitions, trois aérodromes, 68 fabriques de matériel de guerre, 5 fabriques de gaz véniçeux, des dépôts pétroliers et plusieurs autres institutions militaires.

Une réponse de Radio-Salamanque

Salamanque, 6. A.A. - Le radio-émetteur franquiste a émis une réponse à la protestation du gouvernement de Barcelone contre le bombardement des villes ouvertes. Il est dit dans cette émission que se sont les gouvernements qui ont commencé à bombarder les villes ouvertes. Les avions « franquistes », au contraire, n'ont bombardé que la fabrique d'armes de Reus et les quartiers des brigades étrangères à Albacete. Cartagena et Mahon sont des places fortifiées. A Barcelone se trouvent 14 batteries d'artillerie, douze batteries de défense aérienne, 32 casernes, des dépôts de munitions, trois aérodromes, 68 fabriques de matériel de guerre, 5 fabriques de gaz véniçeux, des dépôts pétroliers et plusieurs autres institutions militaires.

Les ravitailleurs des "Rouges"

Paris, 7. - L'« Action Française » et le « Jour » publient des révélations impressionnantes sur les masses gigantesques de matériel de guerre accumulées à la frontière française et qui doivent être dirigées sur Paucerdà, en Catalogne. Le « Jour » évalue à 40.000 tonnes le volume de ce matériel qui provient de Tchecoslovaquie, d'Angleterre et aussi de France.

Incidents à Biskra

Paris, 7. - De graves incidents ont éclaté hier après-midi à Biskra. La police qui tentait de disperser des manifestants indigènes a été assaillie à coups de matraque. Les agents ont dû faire usage de leurs armes. Il y a eu deux tués et onze blessés.

M. Horthy en Pologne

Varsovie, A.A. - M. Horthy partit de Cracovie ce matin en compagnie de M. Ignace Moscicki par train spécial. A 15 heures 20 il traversera Varsovie, se rendant à Bialowicza, aucune cérémonie n'est prévue.

Le prince Axel de Danemark est aussi invité à Bialowicza

Le prince Axel de Danemark, invité par le Président de la République à participer à la grande chasse de Bialowicza, arriva à 9 h. à Varsovie où, avant de partir pour Bialowicza, il se rendit à déjeuner par M. Roman, ministre du Commerce et de l'Industrie.

La réorganisation de nos services postaux

Quelques chiffres éloquentes

Un originaire d'Adana disait : Quand le courrier arrivait à Adana il s'annonçait en poussant de grands cris à l'instar des veilleurs de nuit.

Le courrier n'avait pas tort parce qu'il était attendu depuis une semaine malgré qu'il eût été égaré sous lui quelques chevaux pour aller plus vite. C'est ainsi qu'Adana recevait le courrier jusqu'aux premiers temps de la Constitution.

Les journaux et les lettres que l'on recevait dataient de 8 jours sans compter que certains facteurs mettaient le même laps de temps pour les distribuer dans la ville !

1908 est l'année de la Constitution. Nous voici en 1938.

Si l'on se présente, écrit notre confrère l'Ulus, la situation de la poste il y a ans 30 on peut mieux se rendre compte des progrès accomplis par l'administration républicaine des P. T. T.

Or, la poste a un passé de 96 ans. Les qualités essentielles de la poste moderne sont d'être rapide, sûre et bien organisée. Comment trouver tous ces éléments dans une poste confiée à un courrier devant faire le trajet à cheval ?

Mais laissons les débus de l'ère constitutionnelle et arrivons à ceux de l'institution du régime républicain.

Souvenons-nous qu'à l'intérieur du pays, la poste était remise au chemin de fer dont le réseau à cette époque-là était de 3942 kilomètres.

Aujourd'hui la poste turque profite d'un réseau de voies ferrées de 6981 kilomètres, de façon que dans les gares situées sur leur parcours et dans les environs de celui-ci on peut chaque jour recevoir le courrier et les journaux.

On utilise aussi les autos qui desservent des routes dont la longueur totale atteint 8635 kilomètres. De plus la poste se sert encore de chevaux qui parcourent 4635 kilomètres et des voitures qui accomplissent un parcours de 2720 kilomètres.

Quant les nouvelles lignes ferrées seront achevées et les nouvelles routes nationales percées, ces deux derniers moyens de locomotion disparaîtront. Quant à la distance parcourue par les paquebots poste elle est de 2228 milles.

Poursuivons notre comparaison entre le passé et le présent. Prenons comme termes de comparaison les années 1917 et 1936.

En 1917, c'était l'Empire Ottoman qui régnait sur un vaste territoire et la République est née.

La population est de 18.000.000 d'âmes et la superficie du territoire est de 762.736 kilomètres.

En 1917 la poste a reçu 75.057.334 lettres, cartes et imprimés, 354.897 effets commerciaux et 184.065 échantillons d'articles de commerce.

En 1936 elle a reçu 7.149.569 lettres, cartes et imprimés, 484.772 effets commerciaux et 602.021 échantillons d'articles de commerce.

On constate par ces chiffres que quoique la densité de la population et la superficie du territoire ne soient pas les mêmes en 1917 et en 1936 il y a eu néanmoins une augmentation due à l'introduction des nouveaux caractères dans la langue et au développement de la situation économique. Le même développement est enregistré pour les colis-postaux et les transferts des fonds.

Alors qu'en 1917 il y a eu des mandats postaux pour Ltqs. 5.202.107, cette somme a été portée en 1936 à Ltqs. 40.108.285.

En 1917 on a accepté 379.478 colis-postaux et en 1935 544.491.

Quels sont les devoirs de la poste ? Tout d'abord ce n'est pas seulement une institution organisée pour nous apporter des nouvelles et des lettres des personnes nous intéressant. En transportant journaux, revues, livres dans les coins les plus lointains du pays, en transportant les colis, les échantillons de marchandises, en encaissant des bons, des traites, des chèques ou en les émettant, la poste est un organisme rendant des services dans les domaines les plus variés : culturel, économique, financier etc.

Néanmoins si l'on prend en considération qu'aujourd'hui il y a un bureau de poste par chaque 1.200 kilomètres et pour les agglomérations de 26.000 habitants on peut conclure que pour remplir tous les rôles qui lui incombent l'administration des Postes doit être réorganisée tout autrement.

Aussi apprenons, nous que dans le nouveau projet de loi que la dite administration prépare il est question d'établir un bureau de poste ou un agent dans toutes les communes.

Cette réforme sera suivie par la création de facteurs ruraux de façon que dans tout le pays en profitera la poste.

Dans ledit projet de loi il y a des dispositions en ce qui concerne les mandats-poste pour l'étranger, pour l'accomplissement à l'intérieur du pays de toutes les formalités commerciales, pour la création de caisses d'épargne et pour toutes sortes d'aide en faveur du relèvement des villages.

Comme dans toutes les autres branches de l'activité nationale l'administration des P.T.T. améliore chaque jour ses services.

En marge de la guerre civile espagnole

Le rapatriement des enfants

Le rapatriement des enfants espagnols a donné lieu, la semaine dernière, à une cérémonie extrêmement sympathique et touchante, à l'occasion de la rentrée en territoire espagnol d'un petit groupe d'enfants venant de Suisse.

Les trente et un petits garçons et petites filles qui composaient ce groupe étaient accompagnés par cinq personnes connues : M. Louis Gauthier, préfet de police du canton de Fribourg ; un prêtre, M. Crivelli, secrétaire de l'Union Suisse de Charité (Schweizerischer Caritasverband) ; M. Pobé, chancelier de l'Université de Fribourg ; Mlle Emma Jordan, professeur dans cette ville, et le Père franciscain Marcial Rodriguez.

Le groupe se présenta sur le pont international d'Irun où il fut reçu par le Délégué extraordinaire de la protection des mineurs, M. Maseda ; le Légat du Pape, Mgr Antonietti ; les autorités et diverses délégations.

La Délégation extraordinaire offrit, selon la coutume, un splendide déjeuner à l'Hôtel Terminus d'Irun, aux enfants et à ceux qui les accompagnaient.

A l'issue du banquet, des paroles de bienvenue ont été adressées aux nouveaux arrivants par un représentant de la « Comandancia » militaire, par le gouverneur civil de Guipuzcoa, par Mgr Antonietti et par M. Maseda. Tous les orateurs, avec des mots élogieux et pleins d'émotion, exaltèrent l'œuvre humanitaire du Chef et la coopération paternelle et bienveillante de Sa Sainteté dont le but est de rendre à leurs foyers les enfants espagnols arrachés à leur patrie par les hordes séparatistes rouges. La note dominante de tous ces discours fut l'affirmation unanime du fait que l'Espagne recueille les enfants avec l'amour d'une mère, avec une tendresse que le Chef sait éveiller et stimuler constamment en faveur de l'enfance, tendresse qui correspond à l'esprit chrétien inspiré de la phrase divine : « Laissez venir à moi les petits enfants ».

M. Pobé, parlant au nom des délégués suisses, remercia les autorités de l'accueil affectueux qui leur avait été réservé. Il exprima en même temps l'admiration que mérite l'œuvre du Chef Franco et la glorieuse armée espagnole disant qu'ils l'intuitent non seulement que se risquerait en soi une noble et haute entreprise, — mais également pour la défense des idéaux catholiques et pour la civilisation de l'Europe, tous deux si gravement menacés par la barbarie marxiste.

A Bilbao, les enfants furent accueillis par la junte provinciale de protection des mineurs et par les fonctionnaires de la Délégation extraordinaire qui les remirent à leurs familles respectives.

Les personnes suisses qui accompagnaient les enfants saluèrent les autorités provinciales et le maire de Bilbao. Après une brève excursion dans différentes villes de l'Espagne libérée, ils ont regagné leur pays.

Pologne et Hongrie

Varsovie, 6. A. A. — La presse consacre sa première page à la visite de l'amiral Horthy, régent de Hongrie, qui est arrivé hier matin à Cracovie.

La « Gazetta Polska » écrit que l'amitié hungaro-polonaise se base sur la confiance réciproque souvent prouvée et jamais déçue. La visite du régent hongrois nouera encore plus fortement les liens amicaux et fraternels réciproques.

« L'Express Poranny » souligne notamment les mérites de l'amiral Horthy pour la délivrance de la Hongrie du chaos communiste.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Les lunettes noires des prévenus

Nous lisons dans l'« Akşam » :

Il y a un spectacle qui fait saigner le cœur de tout compatriote. Vous suivez votre chemin tout joyeux et voici tout d'un coup que vous voyez un homme, menottes aux mains qui passe, tout honteux, entre deux gardarmes. Et vous faites cette réflexion : tout prévenu n'est pas nécessairement coupable ; il y en a beaucoup qui seront acquittés. Les exhiber ainsi ne porte pas atteinte seulement à leur propre dignité individuelle, mais est aussi pénible pour le public en général.

Le département judiciaire d'Uskudar a trouvé une méthode : on impose aux détenus conduits menottes aux poignets des lunettes noires qui équivalent à un masque. Les journaux étrangers ont fait l'éloge de cette trouvaille, qu'ils ont saluée comme une invention turque. Qu'attendons-nous pour la généraliser ?

LENSÉIGNEMENT

Une excellente initiative des étudiants de l'Académie des Beaux-Arts

Lors d'un voyage qu'ils ont fait récemment à Edirne, les étudiants de la section d'architecture de l'Académie des Beaux-Arts ont offert d'exécuter une maquette en plâtre de la mosquée Selimiye, l'un des chefs d'œuvre du grand Sinan. Cette proposition a été accueillie avec empressement et la maquette en question figurera à la Foire Internationale d'Izmir où elle ne manquera sans doute pas de susciter le plus grand intérêt. On a commencé à la préparer dans les ateliers de l'Académie des Beaux-Arts.

LES ARTS

La représentation d'hier à la Casa d'Italia

« C'est facile pour les hommes », dit le titre de la pièce... Facile d'exiger d'une femme qui travaille son intelligence, son assiduité, bref ce que l'on est en droit d'attendre de tout employé, de tout subalterne, mais aussi des complaisances, voire des privautés sans lesquelles il n'y a pas pour elle d'avancement.

Cette thèse n'est toutefois que subsidiaire.

L'auteur s'attache à nous démontrer surtout ce qui est... difficile pour les hommes, ce qui est... même impossible cette autorité du mâle qui est le fondement d'une famille bien conçue, de ce prestige qui est et doit être inséparable de la fonction du chef ; d'admettre que dans un ménage ce soit la femme qui travaille — qui gagne et partant qui paye — alors que l'homme en chômage doit se contenter de contrôler les comptes de la blanchisserie. Et de ce point de vue P. Barabas a réalisé avec beaucoup de verve, d'imagination (et aussi un peu de cette outrance sans laquelle il ne saurait y avoir d'action théâtrale) une charge vigoureuse contre la société moderne si désaxée. La pièce s'achève d'ailleurs le mieux du monde, dans un ménage redevenu uni, où le mari exerce avec une impérieuse douceur des droits que sa compagne accepte avec une subordination affectueuse et ravie...

Il serait trop long de vous dire à la faveur de quelles circonstances mouvementées s'opère ce rétablissement des rôles ; l'auteur n'a pas eu trop de cinq tableaux successifs, pleins de coups de théâtre et de jeux de scène variés pour dénouer l'intrigue à peu près inextricable qu'il a posée dès le début. Il lui faut pour cela l'intervention d'un directeur généreux et d'un président misogyne ; il faut aussi que mari et femme, séparés depuis six mois, se retrouvent dans le même bureau où leurs amours-propres se heurtent et leurs volontés tendues et hostiles s'entrechoquent. Ceci faisait dire à une personne de l'assistance, « Troisième » de Bichon.

Reprise de « Bichon » à l'Union Française

La charmante comédie vaudeville « Bichon » de Jean de Létra, qui a connu la 900ème représentation au Théâtre de la Michodière à Paris, s'achemine à Istanbul vers un succès aussi durable, puisque les organisateurs sont obligés, pour faire face aux demandes répétées qui leur sont faites, de donner « Bichon » pour la 3ème fois, samedi prochain, 19 février à 21 h. 30.

Un avis ultérieur dans la presse indiquera les endroits où l'on pourra se procurer les billets pour cette « Troisième » de Bichon.

parfaitement qualifiée pour exprimer une opinion à cet égard, que si le ménage de Paolo et de Maria pourra se reconstituer, la faillite de la Société dont ils ont choisis les bureaux pour vider cette éternelle querelle des sexes est certaine...

Mlle M. Pallamari a prêté au personnage de Maria, en même temps que sa fine silhouette, son jeu volontaire, précis, sa sensibilité frémissante, sa maîtrise de la scène. M. C. Rolandi a été le partenaire qu'il lui fallait, ardent, impétueux, qui refrénait avec peine ses révoltes et parfois savait les faire éclater avec toute l'énergie voulue. A eux deux, ils ont su donner le souffle de la vie et de la vérité à cette pièce, au fond singulièrement inégale, dont l'atmosphère effleure à certains moments celle du drame et, en d'autres est presque celle de la farce.

M. R. Borghini, régisseur et directeur de dilettanti auxquels il a su insuffler la passion et la technique de leur art, s'était contenté d'un petit rôle qu'il a silhouetté avec maîtrise. Mlle F. Quintavalle et C. Soravia ont apporté, avec leur zèle de débutantes la fraîcheur de leur sourire et, surtout pour la première, une assurance qui promet.

M. M. E. Franco et Barbarich qui sont des vétérans de la Filodrammatica ont été comme toujours excellents ; M. G. Copello nous a campé un Président aux favoris poivre et sel sympathique et bienveillant. Bien aussi M. M. Begkian.

L'ambassadrice d'Italie, Donna Bianca Galli, qui avait bien voulu honorer cette représentation de sa présence, a prodigué à Mlle Pallamari et à M. Borghini ses félicitations les plus vives. Elles seront un encouragement pour eux et leurs camarades à faire mieux encore à l'avenir.

Le consul-général, le duc Badoglio, le commandant de valsesau et Mme Ferrero-Rognoni, le chev. Soro, le comm. et Mme Campaner ont aussi beaucoup apprécié les excellents dilettanti et les ont beaucoup applaudis. On a noté avec une satisfaction particulière la présence, au sein de l'assistance, du président de l'Union Française et de Mme Cuinet.

Une danse nouvelle

Voilà des années que le fox-trott, le tango et la rumba nous ont imposé leur rythme et leur déhanchement exotiques sans que nous ayons cherché à réagir.

Le « zeybek » qui a connu et continue à connaître une vogue certaine demeure une danse d'exhibition car elle ne peut être exécutée par couple.

C'est donc avec beaucoup de plaisir que nous avons appris qu'un groupe de professeurs de notre ville met actuellement au point un nouveau pas cadrant avec les goûts de notre pays. Cette danse tendrait à donner à la partie la plus noble de l'homme, la tête, tenue jusqu'ici toujours à l'écart de toutes les chorégraphies, un rôle de premier plan, d'où son nom « Başbaşa » (tête à tête). Cette nouveauté serait filmée et présentée aussi bien sur nos écrans que sur ceux de l'étranger pour aider à sa diffusion. Ajoutons que la composition de sa musique a été confiée à un chef d'orchestre, de retour depuis peu à Beyoğlu, mais qui désire pour le moment garder l'anonymat.

La bonification du « Tavolière » des Pouilles

Rome, février. (Agit). — La politique du Régime Fasciste, dont le but est de gagner à l'agriculture toutes les régions du territoire national qui pendant des années furent stériles — politique qui a eu sa plus splendide affirmation dans l'assainissement des Marais Pontins — est en train de réaliser un autre vaste plan de rédemption agricole dans la grande plaine d'Italie connue sous le nom de « Tavolière » des Pouilles.

Cette région qui, jusqu'ici, se ressentait encore de l'état précaire dans lequel elle se trouvait à l'époque des Bourbons, subissait les conséquences d'une agriculture arriérée, concentrée en majorité en de grandes entreprises et limitée à une seule culture : celle du maïs. Ce système avait ses avantages quand la récolte était bonne, mais son désavantage devenait énorme lorsque la production du maïs était défallante.

Se basant sur un programme soigneusement préparé, on a décidé d'améliorer radicalement les conditions agricoles du « Tavolière » au moyen d'une bonification qui rendra toutes les terres productives, et développera intensivement et sensiblement l'économie locale. On cultivera, en même temps, toutes les plantes qui pourront rapporter autant que les céréales ; l'Etat contribuera en grande partie à l'exécution de ce programme.

Le Gouvernement Fasciste entreprendra avant tout une série de grands travaux de caractère public qui devront modifier le territoire et le rendre plus propice à la solution des transformations bonificatrices.

Pour ces travaux qui comprendront des routes, des organisations hydrauliques, des réseaux d'irrigation, l'Etat participera aux dépenses dans la mesure du 87 pour cent et, dans certains cas, du 100 pour cent.

Pour de telles entreprises, qui relèvent directement de l'Etat, on a prévu une dépense d'environ 100 millions. Quant aux autres entreprises de com-

Petite chronique judiciaire

Escroqueries et escrocs

Il y a beaucoup de gens qui considèrent aujourd'hui l'escroquerie comme étant le fait d'un individu habile, entreprenant. Mais la loi la juge différemment, puisque les dispositions de l'article 503 du code pénal ture stipulent :

« Quiconque qui en flattant un autre et en spéculant sur sa bonne foi, se livre à certaines manœuvres pour réaliser, pour son compte ou pour le compte d'un autre, un profit illicite, est passible d'un emprisonnement de trois mois à trois ans et d'une amende qui ne sera pas inférieure à cinquante livres. »

Tout le monde a été ou est destiné à devenir la proie d'un escroc.

A ce propos je vous citerai un souvenir personnel.

Il y a quelque temps deux messieurs très bien mis se présentèrent à mon bureau. Ils m'avisaient qu'ils faisaient une collecte en faveur d'une association dont j'ai oublié la raison sociale. Ils me présentèrent un bloc de documents. Je crus de mon devoir de souscrire aussi.

Deux jours après j'apprenais que j'avais été victime de deux escrocs qui avaient, très habilement et par usage de faux, surpris ma bonne foi.

Je racontai cet incident en société.

— Vous avez eu tort, me dit un ami. A votre place j'aurais immédiatement compris à qui j'avais à faire et j'aurais livré à la police les deux drôles.

— Ne vous vantez pas ainsi, lui répliqua un autre ami. Il y a de tels escrocs qu'il est difficile de ne pas tomber dans leur piège. Oyez plutôt :

Il y a une trentaine d'années, un jour le frère du millionnaire, M. A. M., endossa un paletot sur sa chemise sans revêtir de gilet ni de jaquette. Il se présenta ainsi à l'hôtel « T » où il demanda une chambre. On lui donna la meilleure vu sa parenté avec le riche banquier. Après avoir passé une bonne nuit, il appela le lendemain le garçon et lui dit :

— Prenez de l'armoire en face ma jaquette qui y est suspendue ; vous y trouverez dans l'une des poches mon porte-monnaie d'où vous prendrez l'argent nécessaire pour m'acheter un paquet de cigarettes.

Le domestique fut beau chercher, il ne trouva naturellement pas la jaquette.

L'hôtelier fut mis sens dessus dessous. Il ne vit à l'esprit de personne que le frère de M. R... pouvait commettre un acte délictueux, d'autant plus que le client menaçait de s'adresser à la police.

L'hôtelier, pour éviter tout scandale, consentit à verser les cinquante livres-or qui se trouvaient soi-disant dans la jaquette perdue.

L'ami qui vantait sa perspicacité, il y a quelques minutes, dut avouer qu'il n'importe qui, vu la qualité du personnage, n'aurait pu s'imaginer qu'il était venu à l'hôtel sans rien porter sous son paletot.

Le Concert Speranza

Placé sous le haut patronage de M. le consul général de Grèce, le récital de l'éminente soprano aura lieu demain 8 février à 19 h. au Théâtre français avec le programme suivant :

- I
- Gretry Ariette
- A. Rubinstein La nuit (mélodie)
- H. Duparc Chanson Triste
- L. Samara Tis kopelas to mouso
- M. Kalomiri I Katara (la malheureuse)
- G. Pucini Un bel di vedremo (terzetto)
- L. Arditelli Il Bacio
- II
- G. Verdi La Traviata (à deux)
- J. Massenet Manon (les Regrets)
- G. Tircindelli O Primavera.
- G. Pucini La Bohème (Valse)
- T. Spatky To Layarni.
- N. Lavda Afino yari.
- N. Labelet Otan yelas.

Les réunions culturelles de la « Dante Alighieri »

Le Prof. Doct. Giorgio ex-conférencier officiel du Collège de Rome, parlera le samedi 12 à 19 h. dans la salle de la Casa sur

La conquête de l'Infini (Conférence astronomique)

LES CONFÉRENCES

Demain, 8 courant, à 18 h. Prof. Hamit Nafiz fera au Halkevi de Beyoğlu, à Teppe, conférence sur

La formation géologique de

présence privée, le Gouvernementaliste y contribuera avec le cent.

Ainsi conçue et exécutée, la cation du « Tavolière » pourra un puissant essor à la bataille gagnée pour la totale indépendance mentale du pays, assurant belles et importantes cultures et une augmentation de la production des céréales.

La bonification servira, en outre, à fixer à la terre un grand nombre de travailleurs. Le problème main-d'œuvre prêté par des leurs ne possédant pas de terre propre et obligés de vivre à la charité sensible toute cette région, sera sorte définitivement résolu.

Les fabriques

Leur importance et leur signification

Une nation, écrit l'Ulus, peut de sa défense nationale pour son prestige et son indépendance, mais non seulement sur terre, et dans les airs.

Une nation qui dans les domaines économique et financier n'a pas de banques nationales, d'est-à-dire un système de crédit national, de médiateurs pour les transactions nationales, une nation qui serait vue d'une agriculture en possession d'une industrie nationale, celle-ci est en danger d'être vaincue seulement en temps de guerre, surtout en temps de paix.

La jeune république turque acquiesc à cette conviction qu'elle avait accompli son devoir matériel et moral avec l'Empire.

La Turquie, particulièrement dans les domaines économique et sociaux, se trouve parmi les pays qui ont leur indépendance compromise.

Chacune des fabriques qui s'ouvre a autant d'importance que son renforcement sa flotte et l'adjonction quelconque aux troupes armées.

De même que nous nous soucions à la vue des nouveaux de notre flotte ou pendant les troupes défilent dans les officelles, de même devons nous nous soucier de nos fabriques nationales se renforce par la de 1, 2 ou 3 fabriques nouvelles.

Or, non seulement nous devons assister à l'inauguration de nouvelles fabriques, mais on nous propose que quatre autres vont être bientôt construites.

Pour chacune d'elle on a pu notre journal les renseignements nous indiquant son coût, le nombre de compatriotes qu'elle emploie, le chiffre des devises qu'elle contribue à conserver dans le pays, et vous aussi dans quelle mesure elle contribuera au développement du volume des affaires.

La joie que l'on ressent en connaissant de ces chiffres à celle que l'on éprouve à la des progrès réalisés par la puissance et du renforcement de notre défense nationale.

D'ailleurs dans tous ces domaines jeune Turquie, pleine d'initiative créatrice d'œuvres nouvelles, que pas de nous rappeler que vous dans la grande époque de



Le banquet de noces du roi Farouk. — Le jeune monarque entre la reine mère et la nouvelle reine

CONTE DU BEYOGLU

La vengeance DE GASPARD

Par Jacques FABRICE

Quand Gaspard connut son infortune sa colère fut grande. C'est une chose toujours difficile à prendre avec philosophie que d'être trompé, mais qui devenait pour lui, Gaspard, impossible à accepter.

Car Gaspard avait, de lui-même, une haute opinion. Il savait — on sait toujours cela soi-même mieux que n'importe qui — il savait qu'il était fort intelligent, cultivé, véritablement un homme de valeur.

La vie ne l'avait point mis à sa vraie place. Il était ouvrier mais ouvrier d'art et bien décidé à s'élever par son propre talent.

Sa femme, Adeline, qu'il appelait Adélie par un souci de perfectionnement, entendait chaque jour les projets grandioses formulés par Gaspard et desquel elle se sentait un peu exclue, pauvre petite ménagère aux soucis restreints dont les plus vives préoccupations se bornaient à équilibrer un budget médiocre et à mijoter de bons petits plats économiques pour son grand homme.

Celle-ci avait donc bien des excuses quand émergea dans sa vie, mélancolique comme les eaux d'un étang, la figure sympathique du petit voisin de palier.

Celui-là n'était pas un grand homme c'était un petit mécano tout simple, tout bon garçon, qui trouvait Adélie fort à son goût et ne manqua pas de le lui dire.

Elle commença par le repousser vertueusement. Mais, peu à peu, les multiples petites attentions du jeune homme l'attendrissent et elle prit plaisir à le rencontrer dans l'escalier.

Cela débuta par cette innocente promenade à travers les marches. Puis, certain beau jour, elle se prolongea, cette promenade, à travers les rues. Cette progression devait continuer et aboutir, comme de juste, à ce que vous pensez.

Si Adélie eut quelques scrupules et quelques regrets, ils furent vite étouffés d'une part sous les exigences du grand homme exaspéré de n'être point encore célèbre, de l'autre par l'amour si tendre de François. Adélie avait donc des excuses. Mais Gaspard ne lui en reconnut aucune. Il ne dit mot, mais rumina sa vengeance qu'il voulait dignement d'un homme tel que lui. Une vengeance de grand homme quoi !

Et, tandis qu'Adélie et François, les innocents, menaient leur vie de tendresse bien indépendante de celle de Gaspard, celui-ci préparait cette vengeance dont il attendait que l'on parlât.

Et il se mit en devoir de réaliser son plan. Cela nécessita quelques lettres qu'il prit plaisir à écrire, bien qu'il n'eût pas une grande habitude de la plume et qu'il se heurtât fréquemment à la difficulté des mots.

Ce matin-là, Adélie s'était réveillée toute contente. François lui avait proposé une promenade en side-car pour l'après-midi et cette perspective de grand air au côté de son amoureux la faisait chanter et rire.

Tu es bien gaie, fit remarquer Gaspard d'un ton de réprobation, comme elle circulait vive et alerte de la cuisine où elle préparait le déjeuner à la chambre où il s'habillait.

Pourquoi pas, dit-elle. Et comme il semblait s'installer pour lire le journal elle demanda étonnée :

Tu ne sors donc pas ? Pas ce matin, répondit-il dignement. Et cet après-midi ? Je ne sais pas. Cela dépendra des événements.

Ce qui devait, aussitôt, étendre la gaîté d'Adélie. Si Gaspard n'allait pas travailler son projet tombait à l'eau. Il n'était plus question de chanter.

Elle alla s'enfermer dans sa cuisine pour continuer ses préparatifs. Et c'est à ce moment que l'on frappa à la porte, derrière laquelle, depuis un instant, l'on entendait des piétinement étranges.

200 mètres de Rails, une locomotive, 3 wagons, une gare, un tunnel, des signaux etc etc. serviront à présenter :

LA NUIT des GRANDS-EXPRESS

Le Jeudi 10/2/38 à 21 h. chez TOKATLIAN

Le coup de Maître de GREGOR Retenez vos tables

Matériel roulant fourni gracieusement par la firme TOMIK GESARIAN

ment. Les gens endeuillés criaient d'effroi. Les femmes cherchaient les sièges disponibles pour se trouver mal. Seul à ne point crier, Gaspard, machiavélique, contempait son œuvre.

Mais une des visiteuses s'était jetée en avant. — Ma petite, ma petite, t'es donc point morte ? Qu'est-ce que c'est que ces manigances ! Et ces histoires de revenants.

La voix de Gaspard s'élevait, justicière : — Ce n'est point des manigances, ni des histoires dit-il. Votre fille est une femme adultère. Elle est morte pour moi comme elle doit être morte pour vous. Sauf qu'il n'y aura pas d'enferrement. Voilà.

(Voir la suite en Ane page)

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton Cannes, Monaco, Toulouse, Beauville Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdy, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique

Banca Commerciale Italiana e Ruman Bucarest, Arad, Braïla, Brosov, Constantza, Cluj Galatz, Tomiseara, Sibiu

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé

(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Barranquilla, (en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hatvan, Miskolc, Mako, Kormed, Oros hazza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guyaquil Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Guaya, Trujillo, Toñina, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno Chincha Alta.

Hrvatska Banka D.D Zagreb, Soussak Siège d'Istanbul, Rue Vovoda, Palazzo Karakoy

Téléphone : Péra 4184-2-3-4-5 Agence d'Istanbul, Allameciyan Han. Direction : Tél. 22900. — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Document 22903 Position : 22911. — Change et Port 22912 Agence de Beyoğlu, Istiklal Caddesi 247 A Namik Han, Tél. P. 41016 Succursale d'Izmir

Location de coffres - rts à Beyoğlu, à Galata Istanbul

Vente Travailler's chèques B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

Leçons d'allemand et d'anglais

ain que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant dans une grande école d'Istanbul, et agrégé de philosophie et de lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODÈRES. S'adresser au journal Beyoğlu sous Prof. M. M."

Elèves de l'Ecole Allemande,

surtout ceux qui ne fréquentent plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RADICAL. — Prix très réduits. — Ecrire sans REPETITEUR.

Vie économique et financière

Nos exportations d'œufs

Les exportations d'œufs à destination de l'Allemagne se sont arrêtées. Depuis que le nouvel accord est mis en application, on n'a pu exporter que 1.500 quintaux. Les prix de vente sont entre Litqs 41-42, livrables à la frontière.

On espère que lorsque les exportateurs feront des offres de vente, on pourra avoir des prix convenables. On pense que si les exportations continuent de la sorte, le contingent de 40.000 quintaux d'œufs qui a été alloué à la Turquie, ne pourra être rempli même du quart. Toutefois, on espère que les exportations augmenteront vers le printemps.

... et celles d'oranges

Le second lot des oranges des environs de Dörtöl, Mersin et Payas est arrivé en Allemagne. Il a été constaté, au cours de l'expertise, que les 16-18 oja des marchandises étaient détériorées ou pourries et que l'emballage n'était pas conforme à la demande. Comme il avait été convenu que lorsqu'il y aurait plus de 75 oja de fruits détériorés, l'on opérerait des réductions sur les prix, l'on ne pourra retirer de ces ventes tout le profit voulu.

Certains importateurs allemands désireux de faire venir des oranges en grande quantité, se sont désistés en face de ces résultats et ont abandonné leur projet.

L'orge

Un lot de 700.000 kgs d'Anatolie livrable à Samsun a été vendu à piastres 4.03,5 le kg.

Le marché de la laine

Un lot de 7.500 kgs de laine de marchandise d'Anatolie, a été vendu à piastres 52 et 5.000 kgs de mohair ont été vendus à piastres 130 le kgs.

Le sésame

10.000 kgs de sésame en sac, qui ont été envoyés d'Ufa, ont trouvé acquéreurs à raison de piastres 15 le kg. D'autre part, il est arrivé sur le marché 20.000 kgs de sésame qui n'ont pu encore être vendus.

Avoine et maïs

83.000 kgs d'avoine, en sacs, marchandises de Bandirma, ont trouvé acquéreurs à piastres 4,10 le kg et un autre lot de 30.000 kgs de maïs a été vendu à raison de piastres 4,10 le kg.

Le marché des céréales

Les prix du blé commencent à hausser. Il est arrivé sur le marché au nom des négociants 10 wagons de blé qui ont été vendus. Il est arrivé aussi pour le compte de la Banque Agricole 3 wagons de blé à 7 oja de seigle. Dernièrement, les blés de la même qualité à 5 oja de seigle ont été vendus au nom de la Banque à piastres 5,32,5 ; avant-hier les blés contenant 2 oja encore en plus de seigle ont trouvé acquéreurs à piastres 5,36,5 soit 4 paras en plus. Cette situation est cause que les marchandises des négociants ont haussé de la même manière de 3 à 4 paras. Le total des ventes d'avant-hier est de 22 wagons. Parmi ceux-ci, les 10 appartiennent aux négociants, les 3 à la Banque Agricole et les 9 autres ont été vendus au nom du marché. Dans les ventes d'avant-hier, les blés tendres ont été donnés, selon leur teneur en seigle, entre piastres 5,32,5 et 6,04. Les marchandises de Polatli extra à 1-2 de seigle sont à piastres 6,20. Les blés durs sont entre piastres 5,22,5-5,30. Le seigle est à piastres 5, le millet entre piastres 8-8,15. Les pois-chiches ont trouvé acquéreurs jusqu'à piastres 7,20. Le kg. des haricots de petite taille a été donné à piastres 6,30. Les exportateurs n'ont pas acheté de l'orge.

La récolte d'oranges et de mandarines

Au cours dernières années, la récolte des oranges et mandarines a augmenté rapidement. On évalue à 103.000.000 caisses la production 1936-37. La récolte moyenne durant les années 1926-30 a été de 160.000.000 de caisses. La récolte 1936-37 de Palestine avec 11 millions de caisses a créé un nouveau record. Il y eut beaucoup de production en Italie, au Brésil, à l'Union de l'Afrique du Sud, au Japon

et en Egypte. Il est probable que la production augmentera encore au cours des cinq années à venir.

Le même cours est observé aux Etats-Unis d'Amérique pour les citrons. L'espace occupé en Californie par les citronniers est de 47.000 ares. Les arbres couvrant les 34 oja de cet espace ne sont pas entrés dans la période de plein rendement.

La production de pommes dans le monde

La récolte de pommes de cette année-ci est de 75 oja supérieure à celle de l'année dernière et 25 oja à la récolte moyenne de 1931-35. Les prix sont en baisse par rapport à ceux de l'année dernière. Les demandes en pommes augmentant dans plusieurs pays étrangers, et d'autre part les dispositions nouvelles qui ont figuré dans les nouveaux accords commerciaux ainsi que la rareté de la récolte européenne, font espérer que les exportations vont augmenter. Dans les rapports remis par la section économique du ministère de l'Agriculture des Etats-Unis, on estime que la récolte des pommes diminuera dans les années à venir. Au 1er janvier 1935, il y avait dans tous les Etats-Unis 100 millions de pommiers et ce chiffre est moins que la moitié de la quantité existant en 1910. Le nombre des arbres en état de produire est de 82.600.000. Ce chiffre a encore diminué ces dernières années.

On estime que, de la sorte, en 1940, le nombre des arbres productifs ne dépassera pas les 74.000.000.

Nos tabacs

Gönen. — Cette année-ci, nos tabacs n'ont pu être trop vendus. Les producteurs, de concert avec les autorités locales et les représentants des municipalités et, du parti du peuple, ont décidé, en face de cette situation et au cours d'une réunion tenue à la Maison du Peuple, de s'adresser en haut lieu.

Les cultivateurs détiennent en mains une récolte plus abondante et meilleure que celle des années précédentes.

La région économique de la Marmara

La visite du Grand Chef Atatürk à Gemlik et à Bursa ne sa borna pas à être une simple visite et ne servit pas seulement à l'inauguration de nos deux fabriques ; elle assura en même temps l'éclatation, en une large mesure, d'un mouvement économique. Notre président du Conseil M. Celâl Bayar et le ministre de l'Economie et de l'Agriculture, M. Şakir Kesebir, qui s'étaient rendus avec notre Grand Chef à Bursa, sont entrés en contact avec les négociants, les agriculteurs, les industriels de cette région et leur ont fourni des explications sur les mesures envisagées en vue du plus grand relèvement de cette région et de sa prospérité. Auparavant, le ministre de l'Economie, M. Şakir Kesebir, s'était entretenu au cours d'une réunion tenue à la Chambre de Commerce sur le même sujet avec les notables de cette ville.

On peut dire que la nature s'est montrée prodigue dans la région de la Marmara qui, dans les coins paradisiaques de la patrie turque, possède à elle seule une beauté toute spéciale. A toutes les époques de l'histoire les hommes ont profité des générosités de la nature selon leur compréhension et leur capacité. Le gouvernement de la République a pris jusqu'à présent toutes sortes de mesures pour assurer un plus grand relèvement et un meilleur standard de vie dans cette région qui contient les ports les plus naturels, les fruits les plus riches les légumes les plus variés, les terres les plus fertiles et où se trouvent des sources de toute nature en abondance.

Mais on estime que ce qui a été fait n'est pas suffisant.

On travaille toujours pour faire mieux et pour aller plus haut.

Il est superflu d'énumérer tous les avantages qu'en retirera la population en transformant la région de la Marmara en une contrée de tourisme. On remarque qu'en plus de cela, on s'est fixé comme objectif principal de tirer le plus grand avantage des richesses du sol et du sous-sol de cette contrée, de donner au producteur les possibilités de travailler avec facilité, de créer de

Dans une mise en scène éclatante de vérité et de somptuosité ATHOS... PORTHOS... ARAMIS et d'ARTAGNAN feront revivre CE SOIR au SAKARYA l'immortel chef-d'œuvre d'ALEXANDRE DUMAS LES TROIS MOUSQUETAIRES (Dialogué en Turc) que tous GRANDS et PETITS connaissent et voudraient VOIR ET REVOIR Arrêtez vos places — Tél. : 41341

nouveaux mouvements industriels et, en résumé, de prendre, sans aucune négligence, toutes les mesures voulues pour que nos compatriotes ne restent pas sans travail et pour qu'il retirent la plus grande récompense de ses efforts. Voici le sens que nous dégageons des déclarations du président du Conseil M. Celâl Bayar et du ministre de l'Economie, M. Şakir Kesebir. F. G. (Cumhuriyet).

Ne point progresser c'est certainement reculer. VOTRE ARGENT RETIRÉ DE LA CIRCULATION NE VOUS FAIT EN RIEN PROGRESSER DÉPOSEZ-LE EN BANQUE DEMANDEZ TOUS RENSEIGNEMENTS À NOS GUICHETS HOLLANDSE BANK UNIE N.V. KARAKOY, PALAS ALALEMCI HAN

Mouvement Maritime



Table with columns: Departes pour, Bateaux, Service accéléré. Lists shipping routes to Pirée, Brindisi, Venise, Trieste, etc.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés «Italia et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde. Agence Générale d'Istanbul Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 W-Lits » 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Table with columns: Départes pour, Vapeurs, Compagnies, Dates (sauf imprévu). Lists shipping routes to Anvers, Rotterdam, Amsterdam, etc.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aérien — 50 c/c de réduction sur les Chemins de Fer Italiens. S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44792

